

Château-Richer Vies et survie d'un couvent

Nicholas Roquet et Michel Barry

Numéro 93, été 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16230ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roquet, N. & Barry, M. (2002). Château-Richer : vies et survie d'un couvent. *Continuité*, (93), 49–51.

par Nicholas Roquet
et Michel Barry

Au printemps 1999, *Continuité* n° 80 annonçait un projet de sauvegarde pour le Vieux-Couvent de Château-Richer : après des années d'abandon, le couvent allait être remis en état par le Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré. Voilà chose faite : l'édifice rénové ouvrira ses portes au public le 21 juin prochain. Non seulement le Vieux-Couvent a-t-il fait peau neuve, mais le déménagement du Centre dans de nouveaux locaux aura permis de renouveler de fond en comble les expositions et l'approche didactique.

C'est un heureux dénouement pour un édifice qui, de prime abord, paraît peu remarquable. Avec ses murs de brique et sa mansarde en fer blanc, le Vieux-Couvent est typique des édifices institutionnels du début du siècle dernier. Mais son apparence banale est trompeuse, car il recèle un site archéologique d'une grande richesse. Situés en grande partie sous le couvent actuel, des vestiges de bâtiments seigneuriaux et conventuels beaucoup plus anciens témoignent d'une continuité d'occupation exceptionnelle, échelonnée sur près de 350 ans.

AUX ORIGINES DU LIEU

Le Vieux-Couvent est situé au cœur du village de Château-Richer, sur une avancée rocheuse entre l'avenue Royale et le fleuve. C'est le plus récent des trois couvents qui se sont succédé sur le site. Les premières constructions sur cette pointe remontent en effet au XVII^e siècle. Vers 1655, la compagnie de Beaupré y érigea un moulin destiné à ses paysans censitaires. Puis en 1694, M^{re} de Laval, devenu

CHÂTEAU-RICHER

VIES ET SURVIE D'UN COUVENT



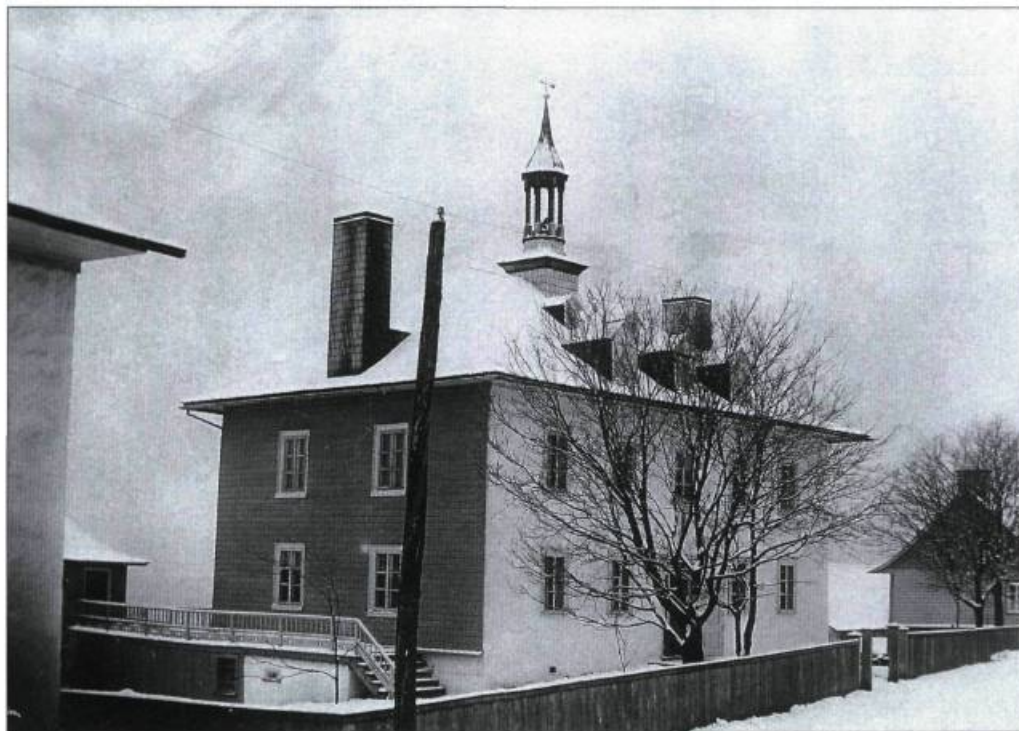
On ne se réjouit pas si souvent des bons coups en matière de patrimoine. La catastrophe est plus souvent au rendez-vous.

C'est pourquoi il faut saluer la sauvegarde et la mise en valeur du Vieux-Couvent de Château-Richer. Grâce à la vigilance du milieu et à l'engagement de partenaires-clés, ce bâtiment commencera dès cet été sa nouvelle vie. Le lieu de mémoire nous racontera l'histoire d'un site et d'une région occupés depuis le XVII^e siècle.

seigneur de Beaupré quelques années auparavant, fit construire à côté du moulin un couvent pour l'instruction des jeunes filles de la région. Les sœurs de la Congrégation de

Le Vieux-Couvent de Château-Richer est typique des édifices institutionnels du début du XX^e siècle. Son environnement a été profondément transformé puisque l'arrière du bâtiment ne donne plus sur les battures comme autrefois mais sur le boulevard Sainte-Anne.

Ill. : Nicholas Roquet



Le deuxième couvent de Château-Richer avant sa démolition en 1906. L'édifice avait été construit en 1830, sur les ruines d'un couvent datant de la fin du XVII^e siècle.

Photo: Archives des sœurs du Bon Pasteur de Québec

Notre-Dame l'occupèrent jusqu'à la Conquête.

Le moulin et le premier couvent furent détruits à la fin de l'été 1759 par les troupes britanniques assiégeant Québec. Leurs ruines firent longtemps partie du paysage de la Côte-de-Beaupré, car les habitants de Château-Richer attendirent 70 ans avant de construire un nouveau couvent. Ils réutilisèrent alors les murs du premier couvent, de telle sorte que l'édifice conserva sensiblement la même apparence qu'au XVII^e siècle. Enfin, en 1906, l'insalubrité et l'étroitesse des lieux poussèrent la paroisse à démolir le deuxième couvent et à ériger au même endroit un bâtiment plus

grand; c'est le couvent qu'on connaît aujourd'hui.

RESCAPÉ IN EXTREMIS

À la suite de la fermeture du Vieux-Couvent à l'enseignement dans les années 1960, le bâtiment s'est progressivement détérioré en raison d'infiltrations d'eau et d'un entretien inadéquat. Un curatage malhabile en a ensuite fait disparaître les finis intérieurs et a endommagé le contreventement des murs extérieurs. À la fin de 1997, le bâtiment était à un tel point délabré que la municipalité de Château-Richer projetait de le démolir pour y aménager un stationnement public. Les pressions du Conseil des monuments et sites du Québec et de groupes du milieu ainsi qu'un concours de circonstances l'ont sauvé.

Au moment où la menace de démolition est devenue publique, le Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré cherchait en effet une nouvelle demeure. L'intérêt historique

et archéologique du Vieux-Couvent a alors incité le Centre à l'acquiescer et à le rénover pour ses propres fins. Le projet a reçu un soutien financier du ministère de la Culture et des Communications et de la Société d'habitation du Québec, mais la municipalité de Château-Richer n'a pas cru bon de s'impliquer. Certains services municipaux auraient pu s'établir dans le Vieux-Couvent et contribuer à sa rentabilité, mais on a préféré les loger à neuf ailleurs...

SILENCE, ON FOUILLE !

Une partie importante du projet de sauvegarde a consisté à rendre visibles les vestiges archéologiques. Au début, propriétaires, professionnels et archéologues s'entendaient plutôt pour les conserver *in situ*, en vue de fouilles ultérieures. Mais les travaux de construction auraient entraîné la destruction partielle de vestiges dont on n'avait encore qu'une connaissance imparfaite. Une campagne de fouilles

a donc été menée à la fin de l'été 2001. Ces fouilles ont permis de mettre au jour les fondations presque complètes du premier couvent, les constructeurs du Vieux-Couvent s'étant contentés d'en araser les murs jusqu'au rez-de-chaussée. De plus, les archéologues ont découvert dans le soubassement du couvent un système de drainage fort ancien, remontant probablement à la construction du premier couvent : trois daleaux recouverts de pierres plates servaient autrefois à évacuer vers le fleuve les eaux de ruissellement du cap.

Le Centre a misé sur la présence des vestiges pour raconter les débuts et le développement de la Côte-de-Beaupré. Pour la majorité des visiteurs, l'entrée se fera désormais au rez-de-chaussée, là où se trouvaient autrefois les pièces de service. Des dalles de verre insérées dans le plancher permettront de voir une partie des murs du premier couvent, tandis que le revêtement de plancher reproduira au sol le tracé des bâtiments qui se sont succédé sur les lieux. Ainsi, le visiteur pourra mettre les vestiges en relation avec la configuration actuelle du site.

UNE INTERVENTION RESPECTUEUSE

Les fouilles n'ont constitué qu'une partie des travaux réalisés, car le Vieux-Couvent nécessitait aussi d'importantes interventions sur la structure et l'enveloppe. Les professionnels ont cherché en priorité à restaurer les éléments architecturaux les plus remarquables, situés dans l'axe central nord-sud : l'escalier, les portes et le clocheton en façade principale ; l'escalier d'honneur intérieur ; à l'arrière, la galerie donnant sur le fleuve. Pour contrer les infiltrations d'eau

provenant du sol, on a aussi remis en service les anciens daleaux.

L'adaptation du Vieux-Couvent à une nouvelle fonction a exigé la reconstruction partielle de sa charpente et l'ajout d'un ascenseur et d'escaliers. Ces interventions ont un caractère contemporain, mais elles respectent la configuration historique du lieu. Les nouvelles colonnes suivent les axes structuraux d'origine et rappellent l'aménagement du couvent au temps où il servait encore d'école. Les escaliers d'issue sont situés aux extrémités du bâtiment, là où il y avait autrefois des escaliers de service, et l'ascenseur est dissimulé derrière l'escalier d'honneur.

L'organisation fonctionnelle soutient le concept d'interprétation du Centre tout en assurant aux lieux une certaine polyvalence. Le rez-de-chaussée met l'accent sur l'archéologie du site, tandis que les expositions au premier étage proposent un portrait d'ensemble de la Côte-de-Beaupré. Le deuxième étage est réservé aux activités d'animation et de découverte; les combles logent les bureaux et un centre de documentation. Des entrées distinctes au rez-de-chaussée et au premier étage permettent l'utilisation de certaines salles en dehors des heures d'ouverture, facilitant ainsi la tenue d'activités lucratives.

Le Centre d'interprétation de la Côte-de-Beaupré a dû composer avec d'importantes contraintes, dont un budget restreint et des normes de construction peu adaptées aux bâtiments anciens. Mais la modestie des moyens n'a pas empêché la réalisation des travaux prioritaires: mettre en valeur les vestiges, restaurer les façades, assurer la pérennité du bâtiment et le rendre

accessible au public. Le conseil d'administration du Centre et son équipe de professionnels – l'architecte Jacques Plante, le Groupe LMB experts-conseils et Culture Action muséologie – méritent donc d'être salués pour avoir empêché le saccage inutile du cœur de Château-Richer. Ils ont démontré la richesse du Vieux-Couvent comme lieu de mémoire et sa capacité à accueillir de nouveaux usages. Reste à espérer que la leçon porte ses fruits et que les citoyens de la région soient de plus en plus fiers de leurs paysages et de leurs bâtiments traditionnels.

■ *Nicholas Roquet est architecte spécialisé en conservation. Michel Barry est conseiller et chargé de projets à Parcs Canada.*

Photo: Jacques Plante



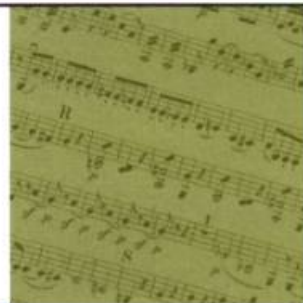
Les travaux de restauration ont peu modifié l'enveloppe extérieure du Vieux-Couvent. Toutefois, la maçonnerie, la tôle et les boiseries ont exigé d'importantes réparations.



Photo: Nicholas Roquet

Par son soutien aux arts et à la culture,
SSQ Groupe financier contribue
à l'enrichissement de notre patrimoine.

C'est ainsi une façon de remercier le million
de personnes qui nous font confiance.



SSQ Groupe financier

- Assurance collective
- Investissement et retraite
- Assurances générales
- Immobilier



2525, boulevard Laurier
Sainte-Foy, Qc G1V 2L2
(418) 651-7000
www.ssq.ca

